

[Texte]

companion accord perhaps as a raft in a very rough river, a raft in which we can run those difficult constitutional rapids that face us, a raft in which the assurances and the confidence of those who are concerned about the Meech Lake Accord could be conveyed to the sanctity of the constitutional future. How do you see the concerns of your colleagues in Manitoba and Newfoundland, even in Quebec, being transported, being recruited to the safety of that raft you have commenced to construct?

• 1200

Mr. McKenna: Your question really challenges me to be candid about the degree of difficulty involved in this. I have to tell you that before I left New Brunswick early this morning there was a tape on my desk and I put it in my machine. It started off by saying: your mission, should you choose to accept it—

Some hon. members: Oh, oh!

Mr. McKenna: —is to accomplish all of these changes to Meech Lake without reopening it. The fact is that we are going to have to be very artful here because it is a political world and we are all tied up in imagery, symbolism, face-saving and politics and all kinds of complicated factors. But my belief is that we have presented a vehicle that may be enough, or it may be a vehicle that others can build on, that should satisfy Quebec because Meech Lake is not being reopened. They can say, and I think justify saying, that these are really exterior elements that do not really threaten Meech Lake, so I think it should be acceptable to Quebec. As for Manitoba and Newfoundland, we have addressed many of the concerns they have articulated. In that sense we have cleared a lot of the ice out of the river.

There is really one paramount thing that we have not articulated and that is with respect to the Senate. I would invite those provinces to try to achieve some consensus on process or substance concerning the Senate. So it is a raft that one can build on too, Bud.

Mr. Bird: I think it is, Premier McKenna, and again I would like to reiterate my pride in participating in this process with you.

M. Ouellet: Monsieur le président comme le chef de l'Opposition, M. Gray, a dit à la Chambre des communes le 27 mars dernier, le Parti libéral du Canada participera pleinement et activement aux travaux de ce Comité parlementaire. Plusieurs députés libéraux—au moins une douzaine—se succéderont au sein de ce Comité au cours des prochaines semaines. Tous et toutes viendront y siéger avec le désir de servir positivement et tous et toutes appuieront les efforts déployés de part et d'autre pour sortir de cette impasse constitutionnelle au moyen de ce

[Traduction]

grandes rivières de notre province. Je vois, dans votre résolution d'accompagnement, une de ces embarcations ballottée dans les tourbillons constitutionnels, une embarcation qui nous permettra de franchir ces rapides, une embarcation qui mènera à bon port, dans le havre de la constitution, ceux auxquels l'Accord du lac Meech tient à coeur. Comment, d'après vous, les préoccupations de vos collègues du Manitoba et de Terre-Neuve, voire du Québec, pourront-elles trouver refuge sur l'embarcation que vous avez commencé à bâtir?

M. McKenna: Votre question me force à parler franchement du degré de difficulté que cette entreprise comporte. Avant mon départ du Nouveau-Brunswick, ce matin, il y avait sur mon bureau une bande magnétique que je me suis mis à écouter. Elle disait: votre mission, si vous décidez de l'accepter. . .

Des voix: Oh, oh!

M. McKenna: . . . est d'apporter à l'Accord du lac Meech toutes ces modifications sans le renégocier. Nous allons devoir nous montrer très habiles parce que nous vivons dans le monde de la politique où nous sommes des prisonniers des images, du symbolisme, de tractations, de la nécessité de sauver la face et de toutes sortes de facteurs complexes. Mais l'embarcation que nous avons proposée suffira, je crois, à manoeuvrer entre ces écueils, et d'autres pourront s'en inspirer. Il est possible que Québec l'accepte, parce que l'Accord du lac Meech n'est pas renégocié. Le Québec peut reconnaître, non sans justification, que ce ne sont là que des éléments accessoires qui ne remettent pas en question l'Accord du lac Meech et qui sont donc acceptables. Quant au Manitoba et à Terre-Neuve, nous avons pensé à un grand nombre de leurs objections et, en ce sens, nous avons déblayé le terrain, nous avons dégagé la glace qui obstruait la rivière.

Il y a une question d'importance capitale que nous n'avons pas abordée, c'est celle du Sénat. J'invite ces provinces à essayer de s'entendre sur le fond de la question, ou sur la manière de procéder. L'embarcation peut être aménagée, Bud.

M. Bird: Je pense que vous avez raison, monsieur le premier ministre, et je voudrais vous redire combien je suis fier de participer avec vous à cette entreprise.

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, as Mr. Gray, leader of the Opposition, said it on the 27th of March, in the House of Commons, the Liberal Party of Canada will fully and actively participate in the proceedings of the this Parliamentary Committee. In the coming weeks, several Liberal Members—at least a dozen—will serve on this Committee. All will have the desire to serve in a positive way and all will support the efforts made on all sides to get us out of this Constitutional deadlock through what is considered as absolutely fundamental: An open and